

# Vos trucs et astuces

# 1



Pratiquer



Comment préserver  
ses cultures des  
campagnols ?

**Vos trucs et astuces** est une rubrique de la revue **Valériane** de *Nature & Progrès Belgique*. Elle rassemble les bons plans des membres de l'asbl sur des questions pratiques, pour renforcer l'autonomie de toutes et tous dans les domaines chers à l'association : alimentation, jardinage, habitat, énergie, décroissance.

Plus d'informations : [www.natpro.be/revue-valeriane/](http://www.natpro.be/revue-valeriane/)

Avertissement : les conseils partagés dans cette publication restent sous l'entière responsabilité de leurs auteurs.

\*\*\*

## Question du jour

### **Comment préserver ses cultures des campagnols ?**

Ils apprécient nos bons légumes ! Si le jardinier bio accepte parfois de partager sa production avec la faune environnante, les prélèvements des campagnols peuvent devenir considérables.

**Quelles méthodes utilisez-vous pour protéger vos cultures de la dent de ces rongeurs ?**



## Avis d'expert : Fanny Rion, maraichère Nature & Progrès (Les Pieds Verts, Lierneux)



« J'utilise les pièges en inox Top Cat. C'est un budget mais ils sont solides et efficaces. Lorsqu'on repère les premiers dégâts dans une zone, on intervient tout de suite. Si on n'attrape rien en 12 heures, la galerie n'est pas utilisée et on change. En revanche, on peut en piéger deux ou trois de suite, la même journée, dans le même trou ! On attrape d'abord une grosse ; les suivantes semblent souvent être plus jeunes. Je veille particulièrement aux pieds de courgettes au cœur des étés chauds. En automne, c'est dans les carottes et les panais qu'elles iront volontiers. Je pense que tondre les contours

du potager et passer la grelinette les dérange pas mal. On a aussi installé des perches très hautes pour les rapaces nocturnes et on trouve de temps à autres des pelotes de rejection. Si on a un bon chien chasseur et que l'on bâche son jardin en hiver, lever la bâche une fois semaine et laisser les chiens attraper les rates en panique. C'est un peu cruel, certes... »

## Avis des membres

Patricia Detaille

J'ai essayé la litière de furets récupérée dans un refuge et ça n'a pas marché. Le seul truc qui a fonctionné une saison, c'est quand on a cassé une chape de béton pour faire une terrasse au marteau piqueur !

Bonduel Ronny

Des graines de féveroles semées à la volée. Il va les engranger dans ses galeries. En germant, elles prennent beaucoup de place, forçant les rongeurs à sortir. Les plantes qui se développent nourrissent les insectes et attirent les musaraignes (insectivores), entretenant une population de prédateurs constante.

## Annick Goblet

Bacs surélevés bricolés avec **treillis à poule** dessous. Dans un premier temps, ils me servent de bac à compost. Quand ils sont pleins, je couvre d'un mélange compost déjà fait + terre (mélangée à du crottin de cheval) de mes paddocks + sable + tourbe et, quand j'en trouvais, un peu de biochar... mais je n'en trouve plus.

## Joëlle Laurent

Le propriétaire précédent de ma maison, qui était horticulteur, avait bordé tous ses parterres et son jardinet de **bouteilles de vin** vides plantées verticalement dans le sol (il avait dû pour cela beaucoup en consommer). D'après lui, elles amplifiaient et propageaient dans les galeries des campagnols les bruits ambiants et celui du vent, cela les dérangeait et ils n'approchaient plus des parcelles cultivées.

Le goulot est orienté vers le haut et les bouteilles sont enterrées jusqu'à la courbure. Ceci dit, c'est tout de même dangereux. Un coup de pied ou d'outil de jardinage malencontreux, ça casse et ça risque de blesser quelqu'un d'inattentif ou les animaux qui ont accès au jardin, de compagnie ou non. Je ne peux vous donner aucune garantie que cela fonctionne, mais lui en était convaincu.

## Dominique Coton

Le plus efficace pour moi c'est le **piège avec appât odorant** (racine autre que celle cultivée dans la zone où on piège) dans une galerie fréquentée il y a peu.

Ma lutte est cependant multiple : **tonte** alternée pour mettre les mulots à découvert et permettre le passage des prédateurs (chats, renards), **perchoir à rapaces**, protection des fruitiers par plantation dans une poche de **treillis à poule** et protection du tronc, graines de **ricin** pourpre dans les galeries (attention, danger pour mammifères et petits enfants car toxique, et la graine est très belle). Un pied de **topinambour** laissé en terre en hiver pour piéger autour. Des **bouteilles en plastique** avec découpe de trois ailettes qui tournent avec le vent, ce qui fait du bruit. Mais je suis sceptique quant à l'efficacité dans le temps. J'en piège parfois juste à côté d'une bouteille.

Anne Bergot

Des boules de coton ou ouate imprégnées d'**huile essentielle de menthe poivrée ou d'eucalyptus** à mettre près des légumes ou dans les trous.

Chantal Van Pevenage

Pour donner une chance aux plants de se développer, **je sème une grande quantité de légumes**, au préalable, en pots et je les repique lorsqu'ils ont 4 ou 6 feuilles (c'est selon). Je me suis rendue compte que je devais avoir sûrement 2 types de rongeurs : ceux qui font des galeries et qui attaquent les racines et ceux qui sont venus sectionner une grande partie des plants de haricots à rames à ras du sol.

Depuis plusieurs années, des **perchoirs** (piquets de plus de 4m de haut avec une barre d'appui) ont été plantés autour du potager pour que les rapaces puissent s'y poser (notre projet de jardin nourricier/cultures se trouve dans les campagnes). Des **bouteilles en plastique**, retournées sur un piquet de 2 m de haut planté dans le sol pour faire du bruit lorsqu'il y a du vent et déranger les rongeurs. Ces deux actions n'ont pas changé grand' chose.

Les années 2022 et 2023 ont vu une grand partie de nos cultures au jardin nourricier, disparaître de façon importante : 10 m de plants de courges , 5 m de haricots à rames, 10 m de betteraves, 20 m de pommes de terre, et j'en passe !

En 2023, j'ai abondamment utilisé du **tourteau de ricin** dans les trous des campagnols (engrais pour le terrain, toxique pour les animaux). Au moment de planter les pommes de terre et les courges, j'y ai aussi placé, en mélange avec le tourteau de ricin, des **cheveux** (j'ai pris un arrangement avec ma coiffeuse).

En 2023, pour être sûre d'avoir deux plants de courgettes, je les ai plantés dans une **cagette**. Explication : prendre une cagette en bois de récup. Enlever le fond. Clouer dans le fond et tout autour, du treillis à poules. Faire un trou dans le sol. Y placer la cagette. Reboucher. Y planter les courges ou tout légume racine. Lors d'une formation, j'ai appris cette année que le treillis à poules peut polluer le sol après 3 ans. Zut ! Rien n'est parfait !

De plus (et j'en ai bien conscience ; je gère mon jardin avec des concepts de permaculture) : remuer la terre de cette façon n'est vraiment pas idéal pour le sol et la vie qui s'y trouve, mais c'est le ras-le-bol qui m'a fait agir de la sorte. Il n'empêche que j'ai eu des courges et des céleris rave !

Autre chose mise en place, parce que j'ai remarqué qu'ils détestent **l'ail** ou du moins, qu'ils ne le mangent pas : j'ai planté de grandes quantités d'ail qui sont venus protéger les cultures plus "sensibles" aux rongeurs. Certaines rangées plantées en 2022 sont restées en terre encore aujourd'hui. Je compte les laisser...

Cette année 2024, j'ai démarré en étant d'avance découragée et en me disant que je cultiverais beaucoup moins (à cause des rongeurs). Je croise les doigts, pour le moment, ce qui a été planté est encore bien là.

A part ce que je viens de citer, je vois deux éléments qui entrent en ligne de compte et qui pourraient expliquer la diminution de leur population (j'imagine, qu'ils n'ont pas disparu complètement ; ce serait trop beau !) : le pic dont on parle dans la littérature devait être à son summum en 2022 et 2023 et il a plu énormément (les galeries ont peut-être été inondées ?)

Ce que je mets en place depuis 4 ans : plantation dans et autour du jardin de **sureau noir** dans l'intention de faire du purin de feuilles de sureau que je verse dans les galeries. Je sais que c'est efficace, mais comme le jardin est grand, ce que je récolte comme purin est insuffisant.

Bien évidemment, je peux me permettre tout ça parce que mon jardin fait environ 5 ares, mais je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas envisager ces méthodes à petite échelle ?

Annick Goblet

J'ai planté de **l'euphorbe** mais j'ai trop vite été envahie par la plante... quant aux campagnols ? Je ne sais finalement pas si ça a fonctionné mais je pense quand même bien...

## Sylvie La Spina

Les campagnols posent aussi beaucoup de soucis chez moi.

Au commencement, je me souviens de quelques pommes de terre grignotées : il ne restait que la peau, et les autres étaient intactes. J'en riaais, en me disant que c'était très bien comme ça. Mais quelques années plus tard, je n'ai récolté que ce que j'ai planté. Et l'année dernière, je n'ai même rien retrouvé ! J'avais planté à peu près 10 lignes de 10 mètres, donc de quoi manger toute l'année.

Au niveau des méthodes de lutte :

- J'ai tenté le **purin de sureau** pur dans les galeries, sans effet.
- J'ai confectionné une **huile d'ail**, versée pure dans les galeries, sans effet.
- Je piège vaille que vaille avec des **Topcat**, mais c'est difficile d'arriver à placer le piège dans les galeries sans les faire s'ébouler et sans y laisser l'odeur de mes doigts... J'en attrape de temps en temps, mais pas de quoi réguler la population.
- Il y a trois ans, en plein désespoir, j'ai installé, en hiver, **des cochons** dans mes parcelles. Après leur action de labour sur le sol (je pense aussi que leur lisier est répulsif), j'ai introduit les poules (pour émietter, mais le sol était fort humide) et paillé. Dans la foulée, en avril, nous avons creusé des tranchées autour des parcelles, les plus profondes possible (avec notre sol, environ 60-70 cm). J'y ai introduit des **grillages** pour poussin galvanisés, qui remontent 20 cm au-dessus du sol. Malheureusement, le système présente deux failles : la première est que quand il y a de la neige, les intrusions deviennent possibles par le haut (habitant la Baraque Fraiture, on a régulièrement 50 cm de neige), la deuxième, c'est que nous avons constaté que les rongeurs sont capables de faire un trou dans le grillage ! Depuis, ils sont revenus.
- J'ai placé des **bouteilles** sur des piquets pour "faire du bruit", mais cette méthode n'avait pas fait ses preuves il y a quelques années (une ligne de 30 mètres de petits fruitiers a été laminée).
- J'ai déjà tenté la plantation de pommes de terre enveloppées dans de la **laine de mouton**, mais ça n'a pas repoussé les rongeurs.



- La méthode qui fonctionne apparemment chez moi pour certains légumes, c'est de mettre de la **litière de mes chats** (j'utilise du bois) à la plantation, mais évidemment, des légumes dont on ne consomme pas la racine comme les choux, les potirons, courgettes, etc. Jusqu'ici, ces légumes ont été épargnés, et c'est un soulagement. Il n'y a rien de plus frustrant que de trouver un plant de potiron tout flappi, dont la racine a été dévorée, bien avant que les fruits arrivent à maturité...

- J'ai essayé aussi des **cages** pour les potirons et courgettes, mais je trouvais ça compliqué à installer et déterrer à chaque fois... Avec le risque d'en oublier dans le sol.

Je pense avoir fait le tour des méthodes qu'on a testées...

Sachant que nous avons quantité de **prédateurs** : chouette effraie dans mon grenier, nid de faucons crécerelles chez nos voisins, des buses et milans à gogo, des hermines, des chats, des renards, des fouines... Bien présents dans le jardin. Toutes les nuits, je laisse les barrières ouvertes, et ils ne refusent pas l'invitation d'après les traces que je retrouve.

Je trouve que l'on est arrivé à un stade épidémique, où les populations ne sont plus régulées par des maladies. Je n'en connais pas trop la cause... Mais dans ces conditions, j'ai l'impression qu'aucune lutte n'est vraiment efficace. Une amie qui était envahie par les limaces en avait sur des aromates réputés pour être répulsifs pour les gastéropodes. A un certain moment donné de l'épidémie, tout est hors contrôle.

Il faut faire attention avec le **tourteau de ricin**. Je pense que son utilisation est interdite en Belgique. Il s'agit d'un produit dangereux, j'ai lu que les chiens sont attirés par son odeur, le déterrent et s'empoisonnent.

Véronique Parisse

Construire un pot en **grillage** de poule (fermé aussi en dessous donc) et mettre la plante dedans. Les racines dans le pot sont protégées.



## Edith Piret

J'ai personnellement employé deux solutions. La première : si le potager peut être cerné de tous ses côtés, creuser une tranchée sur tout le tour de 30 cm de profondeur, et replier vers l'intérieur environ 20 cm d'un **treillis « poussins »** de 50 cm de hauteur. Poser des dalles par-dessus. Refermer la tranchée. Ce fut efficace. La seconde : le **piège à guillotine en inox**. Mais il faut que l'on puisse voir le bombé de la galerie à dégager. Sinon les dégâts se font incognito, et c'est la désolation !

## Jacques Biston

Pendant de nombreuses années, j'ai subi de nombreux dégâts, notamment sur les légumes racines et sur les arbres fruitiers. J'ai d'abord utilisé des **pièges** que je disposais dans les galeries (elles sont rondes pour les taupes et ovales pour les mulots et campagnols). Devant le manque d'efficacité, j'ai enfoncé dans le sol (au moins 40 cm) des fers à béton de diamètre 8 mm (tous les +/- 4 m), que je recouvre de **bouteilles en plastique** à large goulot. Le bruit du goulot heurtant le fer à béton est répercuté dans le sol, ce qui éloigne les prédateurs. Ça fonctionne à 90 %, mais ce qui fonctionne le mieux, ce sont **les chats** qui ont investi les lieux depuis l'absence de chien. Ils semblent privilégier mon jardin, je pense que les nombreuses haies vives, le tas de bois mort, le tas de pierres, la mare, les coins et recoins, les hangars à bois représentent l'aire de jeux nocturnes idéale pour ces **prédateurs** de rongeurs. J'ai donc pu supprimer mes fers à béton recouverts de bouteilles.

## Carole Westerbeek

Quand j'étais étudiante guide-nature, j'étais impressionnée par le nombre de **prédateurs** de campagnols. La plupart des rapaces diurnes et nocturnes, toutes sortes de mammifères (renard, fouine, belette, hermine...) et des serpents (couleuvres, vipères). Seul le taux énorme de reproduction des campagnols leur permet de survivre et de pulluler. Pour accueillir les prédateurs, il faut **jardiner bio, installer des tas de bois, faire un compost, planter des haies, installer des perchoirs** pour les rapaces.

Voici quelques moyens utilisés ou conseillés par mon frère qui cultive un vaste potager semi-collectif :

Le **purin de sureau** dégoûte les campagnols. Ça semble la meilleure méthode.

Le **bruit et les chocs** les font fuir. On peut piquer dans le sol des barres à mine dans lesquelles sont emmanchées des **bouteilles en plastique**. Le vent les secoue, et le bruit se propage dans le sol.

Eviter les **paillages** de paille, qui les attire fortement, et préférer le bois raméal fragmenté ou les copeaux, de la paille de lin ou de chanvre.

Il est préférable d'utiliser plusieurs moyens de lutte, un seul est insuffisant.

Enfin, il ne faut pas se décourager car il existe une alternance entre les populations de campagnols et de prédateurs d'une année sur l'autre. On ne voit les résultats de ses efforts qu'au bout d'un an ou deux.

Sara Eloy

Le **purin de sureau** ferait fuir les campagnols qui détestent l'odeur.

Jonas Demeulenaere

Les seules choses que j'amène en continu, ce sont des **déchets de cuisine** mélangés à un peu de copeaux de bois. En plus des nôtres, je récupère ceux de mes parents. Je les dispose un peu partout, quelques pelles dans la serre et quelques pelles en extérieur. J'ai remarqué que les campagnols viennent s'y nourrir (trous à la base des tas) et les limaces adorent aussi, surtout quand ça commence à fermenter dans le seau à déchets. Je fais ça depuis assez longtemps, c'était Gilbert des fraternités ouvrières qui parlait de ça, de l'importance de composter en place. Également, je vois aussi que ça expose les limaces et campagnols aux mêmes endroits, et ça rend aussi les deux ravageurs vulnérables en extérieur.

Sylvie Couneson

J'ai eu **un chat** extrêmement performant pour capturer et ingurgiter ces petites bêtes.

Quelques photos envoyées par Dominique Pire



Tonte différenciée



Perchoir à rapaces



Treillis de protection des plants



Piège

**Découvrez la revue *Valériane*  
de *Nature & Progrès*.**

# Valériane

Vivre la bio avec Nature & Progrès

[www.natpro.be/revue-valeriane](http://www.natpro.be/revue-valeriane)

